

PROXIMITÉ LEXICALE DU FRANÇAIS ET DE L'ESPAGNOL: AVANTAGE OU INCONVENIENT DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ESPAGNOL?

SERY Koffi Félicien

Doctorant

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Espagnol

seryfelicien@yahoo.fr

Résumé

Comme dans tout apprentissage, l'on rencontre souvent des facteurs bénéfiques qui contribuent à faire progresser l'apprentissage, aussi, d'autres facteurs se révèlent comme des difficultés que l'apprenti doit surmonter. C'est le cas de l'apprentissage de l'Espagnol en Côte d'Ivoire dans lequel, le Français, langue maternelle des étudiants se révèle être à la fois un avantage et une difficulté à cause de certains de ses mots qui ressemblent aux mots espagnols.

Mots-clés: Enseignement, Apprentissage, Faux Amis, Manuel Scolaire, Langue Etrangère

Abstract

As in all learning, we often meet some useful factors that contribute to improve our learning as well as other factors that appear as difficulties the learner should overcome. It is the case of Spanish learning in Ivory Coast where French, as the mother tongue of most students is viewed at the same time as an advantage and disadvantage because of similarity of words.

Keys words: Teaching, Learning, False Friends, Textbook, Foreign Language

Resumen

Como en todo aprendizaje, se encuentra a veces a factores beneficiosos que contribuyen a hacer progresar el aprendizaje, también, otros factores se revelan como dificultades que el aprendiente debe superar. Es el caso del aprendizaje del español en Costa de Marfil en el que, el Francés, lengua materna de los estudiantes es a la vez una ventaja y una dificultad a causa de ciertas de sus palabras que se parecen las palabras españolas.

Palabras Claves: Enseñanza, Aprendizaje, Falsos Amigos, Manual Escolar, Lengua Extranjera

Introduction

L'Espagnol et le Français font partie du grand ensemble des langues « latines ». Les langues latines sont l'ensemble des langues qui tirent leurs origines du Latin. À partir du latin, elles ont évolué jusqu'à être des langues à part entière. Malgré le fait qu'elles soient devenues des langues désormais différentes les unes des autres, elles ont tout de même gardé une ressemblance sur plusieurs points de vue. Cette proximité peut souvent faciliter ou rendre difficile l'apprentissage de l'une ou de l'autre.

Le présent article s'intéressera au cas particulier des étudiants de l'Espagnol dont la langue maternelle est le français. Cette étude tentera d'analyser la ressemblance de l'espagnol au Français du point de vue lexical, en vue de savoir si elle constitue un facteur bénéfique ou pas pour l'apprentissage de l'espagnol. Cela dit, nous chercherons à savoir dans quelle mesure le Français influence l'apprentissage de l'Espagnol.

Notre étude repose sur le fait que, d'une part, le Français intervient dans l'enseignement apprentissage de l'espagnol en Côte d'Ivoire et de l'autre, la ressemblance de l'espagnol au français au niveau lexical est un facteur bénéfique pour son apprentissage.

À partir de ce travail, nous souhaitons montrer qu'il est possible de se baser sur les compétences déjà développée dans sa première langue (le Français) pour mieux apprendre la seconde (l'Espagnol).

Pour mener à terme cette étude, nous procéderons à une analyse qualitative de documents abordant la question du lexique dans ces deux langues et la méthode quantitative pour analyser les données de l'enquête que nous mènerons auprès des étudiants en vue de savoir l'influence de la ressemblance des deux langues dans l'apprentissage de l'Espagnol.

Notre étude sera plus centrée sur l'étude des faux-amis, mais avant nous évoquerons brièvement la place du « Français » en Côte d'Ivoire et de l'enseignement de l'Espagnol.

1. Définitions

La langue (système d'expression orale ou écrite utilisé par un groupe de personnes pour communiquer¹) se conçoit sous des formes diverses. Elle peut avoir des statuts différents en fonction des circonstances et contextes. Ainsi, la langue peut avoir le statut de :

1.1. Langue maternelle

Selon D. Cassany, L. Marta et S. Gloria (2003, p. 28) la langue maternelle est celle avec laquelle l'enfant acquiert le langage et avec laquelle l'enfant développe des compétences linguistiques. La langue maternelle ne s'apprend pas, l'on grandit avec elle. C'est avec elle que l'enfant commence à articuler ses premiers mots. La langue maternelle peut, selon les décisions politiques, être la langue nationale et officielle.

1.2. Langue nationale

La langue nationale est l'expression d'une tradition locale, elle est le moyen de communication d'une très grande majorité des ressortissants d'un pays, elle peut connaître des variations locales voire sociales mais, ces variations n'entravent en rien l'intercompréhension (A. Jacquot, 1988, p. 404). De ce fait, elle fait la particularité d'une nation (pays), et l'ensemble de ses ressortissants s'y reconnaissent en elle, elle devient comme une marque distinctive. C'est le cas des langues nationales comme le *Wolof* (Sénégal), le *Moré* (Burkina), le *Lingala* (RDC Congo), le *Yoruba* (Nigéria). Cependant, pour les pays comme la Côte d'Ivoire où aucune langue n'apparaît comme marque distinctive de tous les ivoiriens, on parlera alors de langues nationales au sens pluriels. On dira donc que le bété, le Baoulé ou le malinké sont des langues

¹ Définition du dictionnaire LAROUSSE, voir www.larousse.fr (15.06.2019).

nationales ivoiriennes. Aussi, bien que nationale, elles peuvent prendre le statut de langue officielle selon les volontés politiques propres à chaque pays.

1.3. Langue officielle

La langue officielle est celle d'un État ou d'une organisation stipulée comme tel par la constitution, la loi ou le règlement et qui est adoptée pour la rédaction des textes officiels, la communication avec les administrés et, dans le cas d'États, pour l'enseignement (Dictionnaire *LAROUSSE*). Autrement dit, la langue officielle est celle reconnue au niveau international comme moyen langagier par excellence des ressortissants d'un pays. Mais généralement, ont le statut de langues officielles, les langues dites internationales (Français, Anglais, Espagnol, Allemand, Chinois, etc.) qui sont parlées dans plusieurs pays à la fois. Toutefois, il est fréquent que, pour des questions d'identité culturelle, certains pays convertissent des langues nationales en langues officielles ou adopte une deuxième langue internationale comme étant officielle. Ainsi, on peut retrouver deux ou trois langues officielles dans un même pays comme c'est le cas du Cameroun (français/anglais), Afrique du sud (anglais/afrikaans), Cap-Vert (Portugais/créole capverdien), Lesotho (anglais/sotho), Swaziland (anglais/swati), Tchad (français/arabe), Rwanda (français/kinyarwanda/anglais), Madagascar (français/malgache/anglais), Kiribati (anglais/kiribati), Tonga (anglais/tonguien), Belgique (néerlandais/français/allemand), Suisse (Allemand/français/italien), etc.²

1.4. Langue étrangère

Dans sa conception la plus simple, la langue étrangère est toute langue différente de la langue maternelle. Si nous prenons en considération cette conception, une langue peut être étrangère ou maternelle pour des ressortissants d'un pays ou encore d'une même famille. Dans de tel cas, tout dépendra de la langue parlée par l'enfant à sa naissance et ceux, quel que soit le statut de ladite langue dans son pays.

1.5. Langue d'apprentissage

La langue d'apprentissage est la langue objet d'un apprentissage formel ou non formel. Il émane d'un choix, d'une volonté personnelle, il ne s'impose pas, son apprentissage est conscient.

2. Le statut du Français et de l'Espagnol en Côte d'Ivoire

2.1. Le Français

2.1.1. Langue maternelle, langue officielle ou étrangère?

Eu égard aux différentes conceptions de la langue maternelle, officielle, nationale, étrangère, etc., on se demande le statut du français en Côte d'Ivoire. En effet, depuis l'époque coloniale jusqu'à l'ère de l'indépendance en 1960, la France à travers son gouvernement colonial a introduit l'enseignement du « français parlé » dans toutes ses colonies afin d'avoir des interprètes auprès des populations autochtones, mais aussi et surtout de faire du Français la langue officielle de toutes les colonies (P. Desalmand, 2008, p. 335). Sinon que le français est d'abord une langue étrangère (la France³), puis, a pris par la suite le statut de langue officielle du fait de la colonisation ; elle semble avoir été plutôt imposé et a été pris en compte dans la constitution comme étant la langue officielle des ivoiriens. Alors, les textes du pays sont rédigés en Français jusqu'à s'imposer dans tous les milieux, excepté peut-être la rue qui connaît un jargon (le nouchi). Aussi, le français pourrait être considéré comme la langue maternelle de millions d'ivoiriens. En effet, plusieurs sont les foyers dans lesquels grandissent les enfants qui, bien qu'ayant des parents avec des langues maternelles différentes du français, ne parlent que celle-ci à la maison. Ainsi, elle devient la langue avec laquelle les enfants apprennent à prononcer les premiers mots.

² Pour plus de détails voir www.axl.cefan.ulaval.ca (15.06.2019)

³ Pays colonisateur.

La langue maternelle se définissant comme celle avec laquelle on apprend à parler, alors, le français est la langue maternelle de beaucoup d'ivoiriens, surtout ceux vivant dans les zones urbaines.

Donc, le français est à la fois une langue maternelle, officielle et étrangère en Côte d'Ivoire.

2.1.2. Le statut de l'Espagnol en Côte d'Ivoire

L'espagnol intègre le système éducatif ivoirien avec l'avènement de l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire. L'espagnol, l'anglais et l'allemand faisant partie du programme éducatif français, vont se retrouver dans les classes des premières écoles secondaires ivoiriennes de Bingerville et d'Abidjan. Son intégration dans le système éducatif ivoirien est due non pas à la volonté des autorités ivoiriennes mais des colons. Quand nous lisons P. Desalmand (2008, p. 301), nous retenons que les colons ont été plus ou moins contraint d'appliquer le programme éducatif français dans leurs colonies en général, et en Côte d'Ivoire en particulier. En effet, écrit P. Desalmand (2008, p. 304), dans les années 1945, la deuxième guerre mondiale qui sévissait en Europe empêchait les enfants des colons présents en terre ivoirienne de regagner la France pour continuer leurs études secondaires. A ces enfants de colons, s'ajoutaient les enfants de grandes personnalités politiques et traditionnelles (chefs et rois) qui figuraient dans le lot des personnes ayant le droit de scolariser leurs enfants en France. On pouvait empêcher les enfants de la population ivoirienne d'avoir accès à l'école secondaire pour éviter qu'ils ne deviennent de futurs cadres mais, ça ne pouvait pas être le cas pour les enfants des colons et des grands dirigeants africains. Alors, l'école secondaire s'installe avec les langues dont l'Espagnol.

Comme nous pouvons le constater à travers les lignes ci-dessus, l'histoire de l'Espagnol est en lien étroit avec l'apprentissage. L'Espagnol est donc une langue étrangère et la langue d'apprentissage de milliers d'élèves. Le Français étant la langue officielle et maternelle de beaucoup d'Ivoirien, il intervient énormément dans l'apprentissage de l'espagnol.

2.2. Le français et l'enseignement de l'Espagnol en Côte d'Ivoire

2.2.1. Le Français en classe

De manière volontaire ou pas le Français intervient dans l'enseignement de l'Espagnol. L'enseignement de l'espagnol débute en 4^{ème}, niveau à partir duquel l'élève entre pour la première fois en contact avec cette *seconde langue* (espagnol). D'abord notre expérience en tant qu'élève, puis enseignant de l'Espagnol nous a permis de noter qu'il est difficile à ce niveau de faire comprendre le cours (espagnol) sans avoir souvent recours au Français. Aussi, le Français est la langue que le professeur sollicite quand il a essayé sans succès plusieurs stratégies pour se faire comprendre. Il y a lieu de noter que les instructions officielles émanant des inspecteurs ou du gouvernement interdisent quasiment le recours à la langue française dans les classes de langue. On note également aussi que le taux de recours au Français est plus élevé chez les élèves que chez les enseignants.

Pour les autres niveaux jusqu'en classe de Terminale, l'enseignant pourrait se passer du Français, si nous considérons que les élèves ont déjà pris contact avec l'espagnol et qu'ils maîtrisent les règles de base en grammaire, aussi, qu'ils ont suffisamment écouté l'enseignant s'exprimer en espagnol ; eux-mêmes se sont plus ou moins exprimés en espagnol, par conséquent, ils ont pu développer une légère capacité expressive, compréhensive et écrite. Mais la réalité en est toute autre, ils commettent de graves fautes et sont presque incapables de s'exprimer tant oralement qu'à l'écrit. Dans ce genre de contexte, l'enseignant est souvent "contraint" d'avoir recours au français pour faire progresser son cours.

Le Français est donc présent dans les classes d'apprentissage de l'Espagnol.

2.2.2. Le français dans les manuels scolaires

En Côte d'Ivoire, l'apprentissage de l'Espagnol se fait au travers d'un manuel scolaire adapté pour chaque niveau d'étude. Selon P. Jonnaert (2009, p. 3) le manuel scolaire est un matériel d'instruction utilisé dans

les écoles et élaboré sur la base d'un programme d'étude et d'une progression bien établie. Dans ces manuels destinés à l'enseignement apprentissage de l'Espagnol, on retrouve le Français, utilisé comme langue d'explication de certains contenus. Le pourcentage d'usage du Français se réduit au fur et à mesure qu'on augmente de niveau. Cela dit, le pourcentage de Français dans un manuel de 4^{ème} sera forcément supérieur à celui de Terminale. Dans le manuel « Horizontes », on note que même l'introduction (**Avant-Propos**) est entièrement rédigée en Français.

Le Français est aussi utilisé dans les manuels destinés à l'enseignement apprentissage de l'Espagnol.

3. L'enseignement de l'Espagnol en Côte d'Ivoire

Parler de l'enseignement de l'espagnol revient à donner un aperçu des méthodes à travers lesquelles il s'enseigne et la place du Français (première langue) dans lesdites méthodes. Pour l'enseignement de l'Espagnol en particulier, seulement deux méthodes ont été utilisées : la méthode traditionnelle et la méthode communicative⁴.

Parler des méthodes dans cette étude, revient à étudier celles qui ont servis à l'enseignement de l'espagnol.

3.1. La méthode traditionnelle

Dans cette méthode, la formation de l'élève est focalisée sur la mémorisation de structures grammaticales pour que les phrases produites par les élèves soient correctes syntaxiquement et sémantiquement. Cela dit, les exercices de cours sont orientés vers les éléments grammaticaux tels que : les mots, les articles, les interrogatifs, les prépositions, les adverbes, les verbes et les conjonctions, etc.

Comme partout ailleurs, son application en Côte d'Ivoire avait converti l'enseignant en la seule source de savoir et la référence linguistique par excellence de l'élève. Il enseignait de manière verticale, c'est-à-dire qu'il dictait le contenu de son cours et l'élève n'était réduit qu'à écouter et prendre note. L'élève n'avait pas le droit à la parole, sauf si l'enseignant l'interroge. Les exercices répétitifs de grammaire constituaient la grande partie du cours. Au cours de ces séances d'exercices, l'attention de l'enseignant est portée sur l'expression de l'élève en vue de desceller en elle les erreurs et fautes qu'il corrigeait immédiatement très souvent à travers la chicotte. Donc les erreurs ne se pardonnaient pas, l'élève devrait réciter (sans erreur) ce qu'il a appris en classe. Le bon élève était celui qui était capable d'accomplir ses exercices avec brio. Comme le souligne G. Claude (2001, p. 103), l'intérêt des dirigeants académiques était, non de former des élèves capables de développer une fluidité communicative, mais plutôt, des élèves qui pouvaient lire et écrire correctement.

Les exercices de traduction étant fréquent en classe et considérés comme un processus d'apprentissage efficace, la première langue de l'élève est utilisée couramment en classe. Ainsi, à cette époque, le français était accepté voire recommandé pour l'apprentissage de l'Espagnol.

Cependant, ne portant pas grand intérêt sur les habiletés orales, conversationnelles, du parler et de l'audition, beaucoup de difficultés ont été observées de la part des élèves à l'heure de communiquer oralement. Face à ce constat, les autorités éducatives se sont rendu compte du poids négatif de l'absence d'activités communicatives dans les salles. Alors, ils ont optés pour une méthode qui met l'accent sur la communication. C'est dans ce contexte que la méthode communicative a été adoptée en Côte d'Ivoire.

3.2. La méthode communicative

Cette méthode vint comme réponse à la méthode traditionnelle. La méthode communicative fut adoptée en Côte d'Ivoire dans les années 1990. A partir de compétences que nous avons déjà mentionnées dans les lignes antérieures (compétence linguistique, sociolinguistique, discursive, stratégique, etc.), elle

⁴ Les méthodes de l'approche communicative ou les méthodes communicatives.

prétend atteindre la fluidité communicative, en insistant sur les pratiques orales sans pour autant négliger l'écrit.

Pour son application, il a été d'abord question de l'élaboration d'un programme scolaire conforme aux recommandations et exigences de la méthode communicative. N'oublions pas que l'oral constitue le centre d'intérêt dans l'apprentissage. Ainsi, pour mener à terme des activités communicatives orales, il est recommandé un nombre réduit d'élèves dans les salles de classe ; le nombre maximal autorisé est de 25 à 30 élèves par salle pour que des activités puissent être développées en groupe, entre voisin ou en plénière.

Une fois le programme élaboré, il fallait créer un matériel qui respecterait à la lettre le contenu du programme. A cet effet, la collection *Horizontes* a vu le jour dans les années 1998 et *Ya Estamos* en 2018.

La première réforme de la méthode communicative fut la PPO (Pédagogie Par Objectif). Les programmes élaborés et adaptés à cette méthodologie couvraient tous les niveaux du secondaire. Après, quand la PPO a commencé à présenter des insuffisances, la APC fut adopté avec un programme élaboré à son actif. Ces programmes devraient en réalité couvrir tout le secondaire, c'est-à-dire de la 6^{ème} à la terminale. Mais le programme APC ne s'appliquait pas dans le second cycle. Il a fallu attendre jusqu'à la rentrée scolaire 2018/2019 pour que ce programme soit appliqué en Terminale. Ce ralentissement dans l'application du programme APC au secondaire est dû à l'inadaptation des manuels à ces programmes. Toutefois à la rentrée scolaire 2018/2019, vint la collection *¡Ya Estamos!* qui lui est adapté au programme APC, mais jusqu'à présent, il n'existe pas de manuels adaptés à la APC en usage dans les classes de 2nd, 1^{re} et Terminale.

Avec la variante communicative, la place de la première langue dans l'apprentissage d'une seconde va connaître un changement. Certes on ne l'interdit pas, mais il est recommandé de n'avoir quasiment pas recours à la première langue. On exhorte plutôt à adapter le niveau de langue aux élèves, adaptation à laquelle on pourrait ajouter la mimique (geste) pour faciliter la compréhension de la langue d'apprentissage.

Au cours d'une étude menée dans laquelle en vue de savoir les ressemblances existantes entre le Français, l'Espagnol, l'Anglais et l'Allemand, P. Tatiana, M. Marie-Eve et P. Michel (2018, p. 5) sont parvenus au fait que: « le SA⁵ d'assignation de l'Espagnol est le plus proche de celui du Français, tant au niveau macro-paramétrique que micro-paramétrique, étant donné que les deux langues contiennent les mêmes valeurs de genre et le même critère d'assignation ».

Ce constat nous amène à nous intéresser de près à cette ressemblance en vue de voir sa répercussion sur l'apprentissage de l'Espagnol.

4. Mots Espagnols semblables aux mots Français

Nous avons constitué deux catégories de ces mots.

La première est celle *des mots qui se ressemblent et qui ont le même sens*. Nous allons les appeler « les bons-amis », parce que non seulement ils se ressemblent mais ils ne se trahissent pas au niveau du sens.

La deuxième est celle *des mots qui se ressemblent mais qui ont des sens différents*. Ces mots sont appelés les « faux-amis », parce qu'ils ne sont pas identiques jusqu'au bout, ils se trahissent au niveau du sens.

⁵ Système d'assignation. L'abréviation est des auteurs.

4.1. Mots (presque) identiques « bons amis⁶ »

Il existe en Espagnol comme en français des mots **identiques** et qui conservent les mêmes sens dans les deux langues. Il en existe plusieurs, mais nous nous contenterons de vous présenter quelques-uns en guise d'illustration.

Français	Espagnol
Le canal	El canal
La radio	La radio
La télévision	La televisión
Le menu	El menú
L'émission	La emisión
La tomate	El tomate
Examen	El examen
Triste	Triste
Le cancer	el cáncer
Le Sida	le Sida
Hôpital	Hospital

Dans ce cas de figure, nous notons que la différence n'existe pratiquement pas. Ces mots gardent leurs sens tant en Français comme en espagnol. Exemple : j'ai une *radio* / tengo una *radio*. Le sens de « radio » ne change pas dans les deux langues et en plus c'est la même orthographe. Les règles d'accentuation étant différente dans ces langues, c'est l'intonation qui marquera peut-être une différence mais qui n'affecte en rien le sens du mot. Autre exemple avec le mot « triste ». En Français on dit : Je suis *triste* et en espagnol, estoy *triste*. Ici aussi, c'est pareils, les mots s'écrivent de la même façon et conservent parfaitement le même sens. On pourrait donner d'autres exemples pour chaque mot, mais le constat n'allait pas changer.

Pour des étudiants espagnols, ce genre de ressemblance pourrait faciliter la compréhension de l'Espagnol dans la mesure où aucun effort additif n'est fourni, il suffira juste de connaître le sens du mot dans la langue maternelle pour trouver sa signification dans l'autre.

Il existe encore un autre groupe de mots **identiques**, mais dans ce second cas, il y a une légère différence au niveau de l'orthographe. On notera l'ajout, d'une syllabe, d'une lettre ou la transformation d'un « e » final en « o ou a ». Ou encore, on pourra noter aussi l'omission d'une lettre ou d'une syllabe dans le passage d'une langue à l'autre, mais, le sens ne change pas. Exemples :

Français	Espagnol
Le paquet	el paquet(e)
Grand	Grand(e)

⁶ Nous nous permettons ce terme vu qu'à la suite, nous allons étudier des mots aussi presque identiques mais qui se trahissent au niveau du sens. Ce terme « bons amis » nous l'employons donc pour marquer une différence avec les « faux amis ».

Content	Content(o)
Candidat	Candida(to)
Mari	Marid(o)
Temple	Templ(o)

On assiste ici à l'ajout d'une syllabe ou d'une lettre lorsqu'on passe du Français à l'Espagnol. *estoy cotento* (je suis *content* en Français), le mot garde la même racine « *content* » et le sens est identique.

Chercher des relations d'équivalence lexicale, sémantique ou morphologique entre la langue maternelle et la langue d'apprentissage est normal. Cela aide encore plus, si ces termes ou mots apparemment identiques n'induisent pas l'élève en erreur en offrant des contres sens d'une langue à l'autre. On dira donc que les « bons amis » pourraient constituer de véritables aides à compréhension des apprentis de la langue.

Toutefois, il arrive que des termes en apparence identiques, offrent des significations différentes, on parle alors de faux amis.

4.2. Les faux amis

Les faux amis sont des mots qui appartiennent à deux langues différentes, et qui se ressemblent beaucoup par la forme, mais différents au niveau de la signification et qui peuvent amener à commettre des erreurs de traduction. C'est cette définition que traduit la Real Academia en ces mots :

"Cada una de las dos palabras que, perteneciendo a dos lenguas diferentes, se asemejan mucho en la forma, pero diferente en el significado y pueden dar lugar a errores de traducción"

Le mot « salir » existe tant en Français qu'en Espagnol. *Salir* en Français équivaut à *ensuciar*, *manchar* en Espagnol. *Salir* en espagnol équivaut à *sortir*, *partir* en Français. Dans la phrase espagnole « *los alumnos han salido de clase* » qui signifie réellement 'les élèves sont sortis de (la) classe. L'étudiant Espagnol ayant le Français comme langue maternelle pourrait faussement penser à 'les élèves ont salis la classe'. *Los niños están acostados* (les enfants sont couchés et non *les enfants ont accoster*). « *Qué el espíritu de los ancianos les ampare* » que l'esprit des anciens vous assistent et non *que l'esprit des anciens s'empare de vous*. « *No me gusta la carne de perro* », je n'aime pas la viande de chien et non *je n'aime pas le carne de chien*.

Quelques faux amis

Espagnol	Français
Partir (<i>diviser, fendre</i>)	Partir (<i>macharse</i>)
Dinero (<i>l'argent</i>)	Dîner (<i>cenar</i>)
Dirigirse (<i>s'adresser 'qlq'</i>)	Diriger (<i>dirigir, mandar</i>)
Dos (<i>deux</i>)	Dos (<i>espalda</i>)
Fase (<i>phase</i>)	Face (<i>rostro, cara</i>)
Frente (<i>front</i>)	Frein (<i>freno</i>)
Hombre (<i>homme</i>)	Ombre (<i>sombra</i>)
Honda (<i>fronde</i>)	Onde (<i>onda</i>)

Importe (<i>montar</i>)	Importer (<i>importar</i>)
Lampa (bêche, pioche)	Lampe (<i>lámpara</i>)
Letra (<i>lettre de l'alphabet</i>)	Lettre (<i>carta</i>)
Carta (<i>lettre</i>)	Carte (<i>mapa</i>)

Comme nous le voyons, ces mots peuvent induire les étudiants en erreur dans beaucoup de cas, pour cela, nous avons décidé d'interroger des étudiants en vue de savoir si ces faux amis et « bons amis » facilitent l'apprentissage de l'espagnol ou s'ils constituent un blocage pour les apprenants. Nous avons interrogé un groupe de (TD) d'étudiant en Licence 3. L'interrogation a porté sur deux questions : les faux amis vous posent-ils problème dans l'expression orale et écrite en Espagnol ? Et, la ressemblance de l'espagnol au Français ne facilite-t-elle pas (en partie) la compréhension de l'Espagnol ?

5. Résultats de l'enquête

Comme nous l'avons dit, nous avons interrogé un groupe de (TD) constitué de 27 étudiants dont des filles et des garçons.

La ressemblance de l'Espagnol au Français ne facilite-t-elle pas (en partie) la compréhension de l'Espagnol? Cette question avait deux options de réponse, oui et non. Sur les 27 étudiants, 16 ont répondu « oui », soit 59,25% et 11 ont répondu « non », soit 40,75%. Quant à la deuxième question, à savoir, **les faux amis vous posent-ils problème dans l'expression orale et écrite en Espagnol?**, 17 ont répondu « oui », soit 62,96% et 10 ont répondu « non », soit 37,04%.

6. Analyse des résultats

De l'observation de ces résultats, nous retenons que, la ressemblance de l'Espagnol aux Français facilite la compréhension de l'Espagnol mais en même temps elle induit les étudiants en erreur lorsque ces mots n'ont pas les mêmes sens (faux amis).

La majorité des étudiants reconnaissent que se référer au Français, leur langue maternelle, facilite la compréhension de l'Espagnol, leur langue d'apprentissage. Cependant, un certain nombre d'entre eux estiment que, le Français n'est d'aucune utilité dans leur faculté à comprendre l'Espagnol.

Aussi, beaucoup d'étudiants commettent des erreurs dans leurs productions orales comme écrites à cause des faux amis. Toutefois, un petit nombre ont quant à eux pu surpasser le piège que constituent les faux amis.

7. Perspectives

Nul ne pourra empêcher que dans l'apprentissage d'une seconde langue, l'on ait souvent recours aux connaissances déjà développées dans la langue maternelle pour faire face à certaines difficultés rencontrées dans la langue d'apprentissage. Le phénomène des faux amis continuera toujours à poser problème dans l'apprentissage des langues, encore plus, si dans cette même langue, il existe un nombre incalculable de « bons amis », qui eux, aident véritablement les élèves, surtout au niveau de la compréhension.

Cependant, au lieu de proposer un « remède curatif » contre les faux amis, nous encouragerons les étudiants à davantage étudier et tenter de maîtriser le lexique ou le vocabulaire de la langue d'apprentissage. En connaissant le sens réel du mot dans la langue apprise, le risque d'erreur devient

quasi inexistant. Par exemple, si l'étudiant sait que *carta* en Espagnol ne correspond pas à *une carte* en Français et qu'il signifie *lettre*, il y a moins de risque qu'il commette une erreur en traduisant « *carta* » *carte* au lieu de *lettre*.

Conclusion

Cette étude tentait de connaître les répercussions (effets) de la ressemblance du Français (première langue) et de l'Espagnol (seconde langue) sur l'apprentissage de l'Espagnol en Côte d'Ivoire. Les résultats de cette étude nous ont permis de noter d'abord que le Français, langue maternelle des étudiants Ivoiriens est présent dans l'enseignement apprentissage de l'Espagnol. Sa présence se note tant dans les échanges entre élèves et professeurs que dans les manuels scolaires dédiés à son apprentissage. Ensuite, nous avons constaté que beaucoup de mots espagnols ressemblent parfaitement à des mots français, tout en conservant les mêmes sens. Selon notre enquête menée auprès des étudiants, ces mots aident à la compréhension de l'Espagnol. Aussi, nous avons pu observer que les faux amis (mots semblables aux significations différentes) posent beaucoup de confusion aux étudiants dans leur expression.

À cet effet, nous avons suggéré aux étudiants de, davantage étudier le vocabulaire de l'espagnol en vue de maîtriser le sens réel des mots, pour que ceux-ci ne prêtent confusion lorsqu'ils souhaiteront les utiliser ou lorsqu'ils devront les traduire.

Références bibliographiques

CASSANY Daniel, Luna Marta et Sanz Gloria, 2003, *Enseñar una lengua*, Barcelone, 9^e édition, GRAO/IRIF.

CLAUDE Germain, 2001, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE International/VUEF.

DESALMAND Paul, 2008, *Histoire de l'éducation en Côte d'Ivoire*, 1. Des origines à la Conférence de Brazzaville, Abidjan, Les Éditions du CERAP.

FRANÇOISE-YVES Pean, 1971, *Les mots pièges dans la version espagnole et leurs analogues français*, Paris, Éditions ROUDIL.

HORIZONTES Espagnol, 2000, 2^{de}, Abidjan, Edicef/NEI.

HORIZONTES Espagnol, 1999, 3^e, Abidjan, Edicef/NEI.

HORIZONTES Espagnol Terminale, 2002, Abidjan, Edicef/NEI.

JACQUOT André, 1988, «langue nationale et langues nationales: commentaires sur un projet de langue commune au Gabon », *Cahier des sciences humaines* 23 (3), p. 403-416.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, 2018, *Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue*, Coordination Nationale Disciplinaire/Espagnol.

PHILIPPE Jonnaert, 2009, « Elaborer et évaluer des manuels scolaires », Ndjamena, CUDC-UQAM/OIF, p. 1-30.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, Banco de datos CREA. Corpus de référence de l'espagnol actuel, www.rae.es, (17.06.2019).

TATIANA Pieters, Marie-Eve Michot et Michel Pierrard, 2018, « l'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage de systèmes grammaticaux en français langue seconde : l'assignation du genre grammatical », *SHS Web of Conferences* 46, 10013, Congrès Mondial de Linguistique Française, p.16.

Annexes

Vous êtes sollicité à répondre à ce questionnaire en votre qualité d'étudiant au département d'espagnol. Cette enquête vise à déterminer l'impact (positif ou négatif) du Français sur l'apprentissage de l'espagnol en vue de proposer des solutions aux étudiants.

Les faux amis vous posent-ils problème dans l'expression orale et écrite en espagnol ?

Oui
 Non

La ressemblance de l'espagnol au Français ne facilite-t-elle pas (en partie) la compréhension de l'espagnol ?

Oui
 Non

Scanned by CamScanner

Un étudiant qui estime que les faux amis ne lui posent aucun problème et que la ressemblance de l'Espagnol au Français l'aide à mieux comprendre l'Espagnol.

Vous êtes sollicité à répondre à ce questionnaire en votre qualité d'étudiant au département d'espagnol. Cette enquête vise à déterminer l'impact (positif ou négatif) du Français sur l'apprentissage de l'espagnol en vue de proposer des solutions aux étudiants.

Les faux amis vous posent-ils problème dans l'expression orale et écrite en espagnol ?

Oui
 Non

La ressemblance de l'espagnol au Français ne facilite-t-elle pas (en partie) la compréhension de l'espagnol ?

Oui
 Non

Scanned by CamScanner

Les faux amis ne lui posent pas de problème, aussi, la ressemblance des deux langues ne l'aide pas à mieux comprendre l'Espagnol